

PRÉSENTATION

EN HOMMAGE À JEAN-FRANÇOIS SABLAYROLLES

Le présent numéro thématique, intitulé « Les emprunts néologiques et leurs équivalents autochtones, études outillées sur corpus », rassemble les réflexions développées au sein des projets de coopération franco-tchèque BARRANDE¹ et franco-polonais POLONIUM², visant l'étude des emprunts néologiques d'apparition récente dans les trois langues mentionnées. Les recherches effectuées sont basées sur un corpus trilingue de presse contemporaine, obtenu grâce à la plateforme de veille néologique Néoveille³, et à d'autres sources informatiques, notamment *Sketch Engine*⁴. Le travail consiste en premier lieu à traquer les emprunts nouveaux dans les langues prises en compte puis à effectuer leur analyse et leur comparaison selon plusieurs points de vue. Il est surtout question des formes de lexies concernées, de leurs adaptations au système de la langue cible, de leur diffusion et de l'existence éventuelle de termes équivalents autochtones. Une collecte semi-automatique s'accompagne ainsi d'une étude détaillée des emprunts trouvés, effectuée par les équipes de chercheurs français, polonais et tchèques. Les deux projets⁵ ont été prévus et programmés pour les années 2019 et 2020⁶.

Cette coopération internationale remonte à la fin de la première décennie de ce siècle et a été initiée par Jean-François Sablayrolles, qui a noué des liens avec une équipe de recherche grecque réunie autour d'Anna Anastasiadis-Symeonidis afin de comparer les emprunts identifiés dans leurs bases néologiques respectives. Les résultats de cette recherche commune ont été communiqués aux Journées scientifiques du réseau LTT de Lisbonne en 2009 et publiés par Christine Jacquet-Pfau, Jean-François Sablayrolles et John Humbley en 2010 dans l'article « Emprunts, créations “sous influence” et équivalents » dans

¹ Le projet BARRANDE/Mobility est intitulé « Les emprunts néologiques et leurs équivalents en français et en tchèque contemporain, étude outillée sur corpus ».

² Le projet intitulé « Recent Borrowings in Contemporary French and Polish. A corpus-Based Digital Study » PPN/BIL/2018/1/00183 relève du programme de partenariat Hubert Curien POLONIUM de recherche bilatérale.

³ <https://www.neoveille.org>

⁴ <https://www.sketchengine.eu/>

⁵ Les projets rassemblent les chercheurs français Emmanuel Cartier, Jean-François Sablayrolles, John Humbley, les chercheurs polonais Alicja Kacprzak, Anna Bobińska, Marcelina Bańkowska, Weronika Woźniak et Andrzej Napieralski, les chercheurs tchèques Radka Mudrochová et Jan Lazar.

⁶ Ils ont été prolongés jusqu'à la fin de 2021, en raison de la pandémie du Covid-19.

le volume *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité* (éds. Marc Van Campenhoutd ; Teresa Lino ; Rute Costa ; Nathalie Lemaire, Paris, Agence Universitaire de la Francophonie, Éditions des archives contemporaines, Actualité scientifique, pp. 325–339). C'est aussi au colloque de Lisbonne que la rencontre de collègues français, dont Jean-François Sablayrolles, et polonais, dont Alicja Kacprzak, travaillant dans le même domaine, a permis de lancer un projet analogue, auquel se sont joints ensuite aussi les collègues tchèques, dont Alena Podhorná-Polická et un peu plus tard Zuzana Hildenbrand. La parution en 2012 d'un article mettant en jeu quatre langues (français, grec, polonais et tchèque), intitulé « Emprunts et équivalents : étude de leurs diffusions respectives dans plusieurs langues » dans les *Cahiers de lexicologie* (n°101, pp. 197–207, co-auteurs : Anna Anastassiadis-Symeonidis, Alicja Kacprzak, Alena Podhorná-Polická, Jean-François Sablayrolles) a couronné la première étape de cette collaboration. Au cours de ces premières années, le groupe fonctionnait autour du projet EMPNEO, animé et coordonné par Jean-François Sablayrolles, accompagné dans cette tâche par Christine Jacquet-Pfau et par John Humbley. Il s'est alors élargi à d'autres linguistes : Julie Viaux du côté français, Anna Bochnakowa, Anna Bobińska et Andrzej Napieralski du côté polonais, ainsi que Jan Lazar et un peu plus tard Radka Mudrochová du côté tchèque.

L'étape suivante, marquée par l'obtention d'un projet franco-tchèque BARRANDE (pour les années 2013–2014) a permis d'intensifier les échanges entre ses membres français et tchèques. Un séminaire scientifique à Cracovie en septembre 2013, réunissant des collègues français, polonais et tchèques, a donné une nouvelle impulsion aboutissant à un volume collectif, *Léxico. Sémantica lexical, neologia, empréstimo. Lexique. Sémantique lexicale, néologie, emprunt* (éds. Ieda Maria Alves, Salah Mejri et Jean-François Sablayrolles, São Paulo, Humanitas) en 2019. Il était question notamment des contributions d'Alena Podhorná-Polická et Julie Viaux, intitulée « Lexique des réseaux sociaux : étude franco-tchèque des emprunts à l'anglais et de leurs équivalents autochtones » (pp. 327–344) ; de Jean-François Sablayrolles et Zuzana Hildenbrand, intitulée « *Emprunts et équivalents dans quatre langues européennes : objectifs et protocole de la recherche* » (pp. 233–254) ; de Zuzana Hildenbrand et Christine Jacquet-Pfau, intitulée « *Nouvelles sociétés, nouveaux modes alimentaires : quelles réalités le français et le tchèque empruntent-ils aux pratiques anglo-saxonnes ?* » (pp. 281–304) et d'Anna Bobińska, Alicja Kacprzak et Jean-François Sablayrolles, intitulée « Emprunts et équivalents non nominaux nouveaux ou récents : verbes, adjectifs, adverbes et interjections en français et en polonais » (pp. 255–280). Une autre publication collective, sous le titre *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, dans la collection *La Lexicothèque* dirigée par Christine Jacquet Pfau, a vu le jour en 2016, réunissant sept contributions élaborées au sein du groupe (éds. Zuzana Hildenbrand, Alicja Kacprzak et Jean-François Sablayrolles, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 280 pages).

La phase suivante de la coopération s'est déroulée autour d'un nouveau projet franco-polonais financé par le CNRS sous forme d'un projet international de coopération scientifique (PICS, 2015–2017), lors duquel se sont joints au groupe du côté français Emmanuel Cartier et Najet Boutmgharine-Idyassner. Son point culminant fut le colloque organisé autour du thème des « *Emprunts néologiques et équivalents autochtones. Mesure*

de leurs circulations » à l'Université de Łódź en octobre 2016, réunissant un public international. Les communications ont été ensuite publiées en 2018 dans l'ouvrage *Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues* (éds. Christine Jacquet-Pfau, Andrzej Napieralski, Jean-François Sablayrolles, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 347 pages). L'année 2017 a été marquée par deux rencontres du groupe autour du thème des théories linguistiques de l'emprunt, en octobre à l'Université Jagellonne de Cracovie et en décembre à Paris, au siège de l'Académie Polonaise de Sciences. Les considérations présentées lors de ces réunions ont été incorporées dans le volume publié en 2019, *L'Emprunt en question(s). Conceptions, réceptions, traitements lexicographiques* (éds. Alicja Kacprzak, Radka Mudrochová, Jean-François Sablayrolles, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 200 pages).

Les années de travail en commun des chercheurs français, polonais et tchèques ont consolidé le groupe ; soulignons cependant son ouverture à coopérer aussi avec des collègues travaillant sur d'autres langues (notamment Giovanni Tallarico pour l'italien, Matthieu Pierens pour le néerlandais), qui se joignent ponctuellement à des études menées en son sein.

Le présent numéro thématique se veut une suite de travaux, portant sur la néologie et sur la comparaison des néologismes en plusieurs langues, qui ont été menés par les différents membres des projets évoqués *supra*.

Le premier article est intitulé « *Class action*, une adaptation variée en français, en polonais et en tchèque : reflets linguistiques ». Ses auteurs, Anna Bobińska, John Humbley, Radka Mudrochová et Matúš Hanuliak proposent, dans le cadre de la néologie comparée du français, du polonais et du tchèque, d'étudier l'adaptation linguistique du terme *class action*, provenant du droit américain. La recherche présente d'une part les études qui ont été menées jusque-là sur le français et d'autre part se focalise sur les répercussions linguistiques des récentes législations polonaise et tchèque, tout en distinguant le cadre juridique national ainsi qu'eupéen.

« *Fake news* et autres lexies avec l'élément *fake* en français, polonais et tchèque » est le titre de l'article suivant, présenté par Christine Jacquet-Pfau, Alicja Kacprzak et Radka Mudrochová. Cette contribution propose une réflexion sur la propagation et la diffusion de l'emprunt *fake news* dans les trois langues respectives tout en prenant en compte les lexies apparentées et leurs équivalents officiels, pour ce qui concerne le français.

Dans la contribution intitulée « Diversité des liens entre un emprunt et ses équivalents – le cas de *binge drinking* », Jean-François Sablayrolles, Alena Podhorná-Polická, Andrzej Napieralski et John Humbley se penchent sur l'étude des relations entre l'emprunt *binge drinking*, désignant la consommation excessive d'alcool, et ses différents équivalents autochtones en français, polonais et tchèque. L'étude est accompagnée de nombreux exemples des gloses à proximité de l'emprunt qui permettent de comparer la charge connotative différenciée entre les langues.

La recherche au sujet des emprunts se poursuit par une étude sur le foisonnement néologique menée par trois co-auteurs, Jean-François Sablayrolles, Anna Bobińska et John Humbley, dans « Diversité des composés en *couch*, de leurs équivalents et de leurs commentaires ». Les auteurs font le point sur la pénétration de la famille lexicale *couch* en français et en polonais en focalisant plus particulièrement sur la question de la diversité des équivalents et des gloses relevés dans les deux langues.

Les deux contributions suivantes portent sur les formes en *-ing*. L'une, présentée par Emmanuel Cartier et Jan Lazar, intitulée « Anglicismes en français et en tchèque contemporains : le cas des formes en *-ing* », compare l'emploi du suffixe *-ing* en français et en tchèque tout en s'appuyant sur des outils récents de la linguistique de corpus appliquée à l'étude de la néologie. L'étude se concentre non seulement sur les similarités et les différences des lexies apparues dans les deux langues mais également sur la diffusion comparative des emprunts et des équivalents autochtones.

La seconde étude sur les formes en *-ing*, par Alicja Kacprzak et Weronika Woźniak, porte le titre « Les néologismes récents en *-ing* en polonais ». Cette contribution s'appuie sur les données recueillies dans la base *Sketch Engine* dont les résultats sont vérifiés dans le moteur de recherche *google.pl* ainsi que dans des dictionnaires généraux de la langue polonaise. L'analyse témoigne d'un grand éventail de lexies récentes en *-ing* dans la langue polonaise dont les champs sémantiques sont très variés, comme le soulignent les auteurs de l'article.

La contribution de Weronika Woźniak, intitulée « Les anglicismes français relatifs au cinéma : entre la terminologie, les recommandations officielles et l'usage », est consacrée à l'étude des emprunts à l'anglais dans le domaine du cinéma en se focalisant sur la concurrence des emprunts directs non intégrés et des équivalents officiels proposés par les instances normatives de la langue française.

Le dernier article, de Giovanni Tallarico, « Le vocabulaire du tourisme, un laboratoire expérimental des procédés néologiques » traite de la néologie de langue française dans le domaine touristique. L'auteur se propose d'analyser, à partir des bases **tourism** et **tourist**, des lexies désignant les protagonistes du tourisme, donc les touristes eux-mêmes, les pratiques dont ils sont acteurs, ainsi que les nouvelles formes de tourisme qui sont apparues ces dernières années.

L'ensemble de ces contributions autour des emprunts néologiques aura permis d'affiner les méthodes d'analyse, tout en préservant la richesse des approches, combinant l'analyse linguistique qualitative, permettant de décrire précisément la pénétration indéniable, généralisée et différenciée des emprunts à l'anglo-américain international, et la linguistique quantitative qui fournit de précieuses indications de la volumétrie et de la productivité des formations empruntées, et permet de suivre précisément les chemine-ments de la diffusion des emprunts et de leurs équivalents autochtones éventuels. Il reste encore, à l'issue de ces travaux, de nombreux chantiers, qu'il s'agisse de rendre plus accessibles les données recueillies pour l'ensemble des chercheurs, de décrire systématiquement les formations néologiques et de faire émerger une méthode descriptive unifiée ou encore d'améliorer les fonctionnalités des outils pour la détection et le suivi des emprunts dans de larges corpus dynamiques.

L'ensemble de ces contributions n'aurait pas pu voir le jour sans les financements par les projets Barrande et Polonium, et nous remercions ici les différents organismes ayant soutenu ce projet, qui ont permis de poursuivre le travail initié voilà plus de dix ans par Jean-François Sablayrolles. Malheureusement celui-ci nous a quittés le 11 décembre dernier, nous laissant ici deux traces de sa vitalité intellectuelle et de sa compréhension détaillée des phénomènes néologiques. Cet ouvrage lui est dédié, non seulement parce que, tout au long des dix années de cette collaboration internationale, il aura été le moteur

intellectuel de cette recherche sur les emprunts néologiques dans les trois langues, l'animateur enthousiaste des nombreux débats que nous avons eus pendant toutes ces années, mais aussi parce que, jusque dans les derniers moments de sa lutte contre la maladie, il aura continué à prodiguer ses conseils bienveillants à l'ensemble d'entre nous, dans la bonne humeur et la joie de vivre qui le caractérisait. Nous tenterons de faire perdurer cet état d'esprit.

Emmanuel Cartier

Alicja Kacprzak

Radka Mudrochová

<https://doi.org/10.14712/24646830.2021.1>